

# La CIOR célèbre 60 années de brillantes réalisations

*Capt Helen M. Elrod*

*Membre du Comité des affaires publiques de la CIOR*

La Confédération interalliée des officiers de réserve (CIOR) célèbre son 60<sup>e</sup> anniversaire en réfléchissant aux efforts qu'elle a déployés pour façonner et faire évoluer le perfectionnement professionnel des officiers de réserve dans le but de favoriser l'adoption des meilleures politiques de réserve possible, partout au monde.

L'idée de créer une organisation vouée aux affaires de réserve au niveau international est devenue une réalité en 1948. Les fondateurs savaient que l'organisation allait mettre des années à acquérir l'influence et l'efficacité qu'on lui connaît aujourd'hui.

« Le 60<sup>e</sup> anniversaire de la CIOR est l'occasion pour nous de réfléchir sur la portée et l'orientation de l'organisation », a déclaré le président de la CIOR, le Capitaine de vaisseau Carman McNary de la Marine canadienne. Il a rendu hommage « à ceux qui nous ont précédés et à leurs réalisations » et dit que nous allons « continuer de faire avancer l'organisation [...] en évaluant et en planifiant l'avenir ».

D'autres dirigeants de la CIOR sont du même avis, y compris ceux des nouveaux pays membres de l'OTAN. « C'est l'une des meilleures occasions qui s'offrent à nous de planifier l'avenir de tous les réservistes des pays membres de l'OTAN, particulièrement avant la réunion d'été », a déclaré le Bgén Ryszard Zuchowski, vice-président polonais de la CIOR.

Soulignant la nécessité de définir une orientation, le Capv McNary a évoqué un article paru dans l'album du 50<sup>e</sup> anniversaire, sous la plume du président de la CIOR de l'époque, qui décrivait les efforts et les programmes futurs de la CIOR. « J'ai été étonné par l'exactitude des prédictions dans sa feuille de route des 10 prochaines années. J'espère que nous allons continuer de nous développer comme véritable organisation non gouvernementale ayant des liens opérationnels étroits avec des programmes comme l'Académie des langues ».

Selon le Capv McNary, la CIOR devrait continuer d'associer les s/off à ses programmes de perfectionnement professionnel pour tirer profit de leur expérience et de leur expertise.

« J'aimerais revenir dans 10 ans et voir à la table une foule de drapeaux et de grades qui n'y sont pas actuellement », a-t-il dit.

D'autres ont parlé de l'évolution du contexte mondial et des préoccupations des réservistes. « La CIOR n'est pas confrontée aux mêmes problèmes qu'il y a 20 ans », a dit le Bgén Grigorios Kostaras, vice-président grec de la CIOR. « Nous devons nous occuper de problèmes plus actuels pour nous adapter aux besoins de la société. Certaines des meilleures possibilités de croissance se sont présentées et matérialisées à l'époque de la chute du mur de Berlin. En 1984, une dizaine de pays seulement dialoguaient et partageaient des expériences communes », a dit le Bgén Kostaras.

Vingt-quatre ans plus tard, plus de 34 pays sont représentés et d'autres pays cherchent activement à s'associer à la CIOR.

En plus d'obtenir une représentation officielle, plusieurs pays ont fait appel à la direction et au capital de connaissances de la CIOR pour former ou développer des forces de réserve. Le président de la CIOR s'est rendu dans plusieurs pays ces dernières années pour continuer de faire de la CIOR « le plus important conseiller sur les questions de réserve auprès des pays qui disposent de solides structures de réserve et pour chercher activement à amener d'autres pays à la table », a déclaré le Capv McNary.

La réussite et la croissance de la CIOR tiennent notamment à l'esprit de solidarité et de partage qui anime les comités et les délégués. L'un des éléments clés est « la discipline qui caractérise l'organisation, sans que

## Vision et mission de la CIOR

### Vision

La CIOR est la plus importante tribune sur les questions internationales de réserve. Elle s'attache à développer les capacités professionnelles des réservistes et à en informer tous les intéressés.

### Mission

La CIOR entend favoriser le perfectionnement professionnel des officiers de réserve, promouvoir l'échange de pratiques exemplaires dans l'élaboration de politiques concernant les réservistes et être le porte-parole des réservistes auprès des intéressés pour les questions d'intérêt commun.

l'un des pays ait à commander », a dit le Bgénéral Kostaras. « Chaque pays est respecté pour sa contribution et sa participation, et cela crée un esprit de collaboration ».

Le Major Général Evan Hultman (É.-U.), ancien président de la CIOR comptant 26 années d'expérience au sein de l'organisation, a souligné que la CIOR apprécie les contributions de tous les pays participants et qu'elle s'efforce de parvenir à une participation et à une représentation égales de tous, sans égard à la taille des forces militaires. « Cela est essentiel si l'on veut que chaque pays soit conscient de son importance pour la CIOR », a dit le Major Général Hultman.

Certains membres sont d'avis que la CIOR a accordé plus d'importance à la production au fil des ans. « Autrefois, elle se concentrait davantage sur des aspects sociaux et sur l'établissement de relations entre les pays », a dit le Colonel Volker Jungk, membre d'une ancienne présidence allemande. « Aujourd'hui, nos comités s'attachent de plus en plus à produire des choses qui présentent un intérêt pour l'OTAN ».

La CIOR a fait un autre pas important quand elle a commencé à s'inspirer du « Partenariat pour la paix » de l'OTAN, en 1994, a indiqué le Major Général Hultman. « La CIOR en a fait son principal programme et, depuis, le nombre de pays membres de l'OTAN et de la CIOR a augmenté ».

Les contacts personnels que permet la CIOR contribuent beaucoup à transformer la façon de voir les autres cultures et nationalités. « Les membres de la CIOR ont toujours entretenu des liens pour partager des expériences militaires et examiner des questions d'instruction » dans le but de mieux se comprendre mutuellement et afin de pouvoir mieux communiquer et mieux mener des opérations dans un contexte interarmées, a expliqué le Major Général Kostaras.

« Nous avons travaillé à l'amélioration de la CIOR au fil des ans, et son utilité ne cesse de s'accroître », a déclaré le Colonel Rudolf Van Rossem, secrétaire du Comité des stratégies indirectes et des questions de sécurité. « La CIOR et l'OTAN évoluent pour s'adapter à de nouveaux défis. Elles fournissent des occasions d'échanger utilement des idées dans un cadre international, de servir la paix et la compréhension mutuelle en renforçant des relations individuelles et nationales ».